

# À 15 ans, on n'est pas prête à **devenir parent**

Enceinte à 15 ans, je ne m'y attendais pas et mes proches non plus. À sept mois de grossesse, **j'ai dû choisir** entre accoucher sous X ou devenir jeune maman.

*"Il y a quatre ans, j'ai appris ma grossesse, enceinte déjà de sept mois.*

*Un moment difficile de ma vie car, à 15 ans, on n'est pas prêt à devenir parent.*

Ayant fait un déni de grossesse et ne voulant pas de cet enfant, j'avais pris la décision d'accoucher sous X. Ce fut une décision difficile à prendre mais, au moment de la première échographie, j'ai décidé de devenir parent. J'ai appelé le papa, mais sa réaction n'était pas celle attendue. Mes amis étaient dans l'incompréhension. Enfin, si je peux dire « amis »... Des personnes qui, à l'annonce de ce bébé, vous disent : « Tu vas gâcher ta vie » ; « Tu as fait n'importe quoi » ; « Élever un enfant seule, c'est n'importe quoi. » Le seul ami qui est resté était mon meilleur ami à l'époque. Il est devenu mon copain, il a partagé toute l'évolution de mon fils depuis ses premiers jours !

## **Jeune maman, ça implique des concessions...**

Mon papa a mal réagi. À cette période, je vivais chez lui, je venais de quitter le lycée, et ce fut l'annonce choc. Je me rappelle ses paroles quand je lui ai téléphoné, ses mots ont souvent résonné dans ma tête : « Tu retournes chez ta mère ! » On se voyait beaucoup moins, on se parlait moins également... J'étais seule avec ma mère et le bébé dans cette histoire. Les derniers mois ont été difficiles (dépression, pleurs), mais mon choix était fait. J'allais élever cet enfant.

La **ZEP**, Zone d'expression prioritaire, est un média : des journalistes accompagnent des jeunes de 15 à 25 ans pour qu'ils écrivent sur un événement de leur vie et partagent leur regard sur la société. **DONg !** publie un de ces textes dans chaque numéro.



© Lolita



© Lolita

*Mon fils est venu au monde. Voilà, la sortie de l'hôpital. Le moment que je redoutais le plus. Le regard des autres me stressait énormément, les gens me regardaient de la tête aux pieds.*

J'ai su passer au-dessus des critiques avec le soutien des personnes qui m'entouraient : ma maman, elle, a toujours été présente. J'avais eu l'impression d'avoir cassé notre lien mais, bien évidemment, le lendemain de mon accouchement, mon père était présent. J'ai fait beaucoup de concessions... Mes études, mes loisirs – un peu tout en fait. Tout d'abord, l'école de coiffure privée qui me faisait rêver et que mes parents s'étaient engagés à payer. J'ai vu un rêve d'enfant s'envoler en seulement quelques secondes.

*Des doutes se sont installés : comment j'allais élever mon fils ?*

*Comment et où m'en occuper ?*

*Vivant chez ma mère, c'était dur.*

*Comment j'allais travailler sans études ?*

J'ai décidé de me débrouiller seule. Mon fils est devenu ma priorité.